

Bonjour à toutes et à tous

Nous sommes aujourd'hui réunis pour la **dernière session budgétaire de ce mandat** une session rendue particulière par le contexte d'ailleurs nous n'aurons pas l'occasion de retrouver nos collègues anciens conseillers généraux cette année !

Avant toute chose permettez-moi de rendre hommage au Président Valéry Giscard d'Estaing décédé au terme d'une longue vie de saluer son engagement pour la France pour l'Europe.

Je retiens l'homme politique d'envergure, une vocation mise au service de tous, et je pense notamment à son combat mené avec Simone Veil pour l'avortement, au vote des jeunes à l'âge de 18 ans... et bien d'autres choses encore.

Je nous souhaite à tous, comme lui, d'avoir l'ambition de « regarder la France au fond des yeux ».

C'est une belle ambition noble et courageuse comme celle qui nous réunit aujourd'hui.

La session budgétaire est une étape importante pour la collectivité bien sûr mais aussi pour notre majorité qui se présente aujourd'hui forte de ses réalisations et du respect de ses engagements.

Je veux remercier les services et tous les agents, qui à nos côtés, mettent en œuvre C@P25.

Je tiens à saluer leur travail et leur engagement, particulièrement cette année, car elle a été éprouvante pour chacun d'eux et chacun d'entre nous.

Nous savons pouvoir compter sur eux et il est important pour moi de le redire ce matin, si nous avons su traverser ces mois difficiles, c'est parce nous sommes tous, chacun à la bonne place, sur le même navire.

Certes chahutés.... Soumis aux vents violents... Mais **gardant le cap.**

Oui, nous avons gardé le cap, la **qualité des rapports** que nous étudierons tout au long de notre session et nos débats le souligneront.

Nous avons gardé le cap, malgré la période de crise que nous traversons et qui se prolonge. Je voudrais vous donner, comme je le fais régulièrement maintenant, quelques informations sur notre **situation sanitaire.**

Seul le prononcé fait foi

A la veille de la pause de Noël tant attendue, nos chiffres ne sont pas très bons, vous le savez. Ce sont parmi les moins bons de toute la Région qui est elle-même la plus touchée du pays ces derniers jours.

Au niveau régional, le taux d'occupation des lits en réanimation ne nous rassure pas : il est encore de 102 % contre environ 60 % au niveau national. Pour limiter la pression hospitalière, les transferts de patients se font toujours avec Dijon notamment.

Dans le Doubs, à la date du vendredi 11 décembre, nous avons 163 personnes hospitalisées, dont 48 en réanimation.

Depuis septembre dans nos collèges, 430 élèves, 69 enseignants et 17 agents du Département ont été touchés. Un collège de Côte d'Or est fermé depuis hier jusqu'aux vacances scolaires.

Dans nos EHPAD, 726 cas positifs ont été détectés parmi les résidents et 344 parmi les soignants.

J'ai ce matin une pensée pour tous les acteurs qui sont en première ligne depuis le début de l'épidémie : dans les hôpitaux, les EHPAD, les établissements médicosociaux, au SDIS, l'ensemble des uns et des autres qui se sont engagés contre cette pandémie.

Sachez que nous restons mobilisés en terme d'Equipements de Protection Individuels, en matière de tests avec le Laboratoire Vétérinaire Départemental. Nul doute que ce dernier sera fortement sollicité dans les semaines à venir.

Les résidents de nos EHPAD sont prioritaires pour le déploiement massif des tests antigéniques. Sachez également que nous serons prêts aussi, à nous investir pour la réussite de la campagne vaccinale qui doit débuter en janvier. Des réunions de travail sont en cours avec M Le Préfet, Mme la directrice de l'Agence Régionale de Santé et votre serviteur.

Le philosophe français Edgard Morin partageait tout récemment une analyse que je trouve particulièrement juste.

Voilà ce qu'il dit :

« Plus je lis sur le virus, sur les stratégies de lutte, sur le confinement et ses conséquences à terme,
plus je trouve la **controverse**,
et plus je suis dans **l'incertitude**.
Alors il faut supporter **toniquement** l'incertitude.
L'incertitude contient en elle le danger et aussi **l'espoir**. »

Il y a beaucoup de vérité et de sagesse dans cette réflexion :

Le constat général : nous sommes ancrés dans une période de crise, une période douloureuse... Une période à « haut risque » pour notre démocratie, pour le vivre ensemble, une période propice aux théories du complot, à la suspicion sur l'engagement des élus que nous sommes, qui attaque notre laïcité, les fondements de notre société, de notre identité.

Une période inédite et inquiétante, qui bouleverse nos vies.

Seul le prononcé fait foi

Mais ce que je retiens surtout dans ces propos, c'est qu'ils nous engagent à supporter cette épreuve « **toniquement** ».

J'aime bien ce mot.

Nous pouvons être réalistes mais rester optimistes, lucides mais confiants.

Toniques, aussi, cela s'impose...

Et faire ce choix consciemment et avec détermination.

La Collectivité départementale s'est fortement mobilisée dès le début de la crise.

Sans en attendre une quelconque reconnaissance de l'Etat, nous avons été à ses côtés, et mieux que cela nous avons été, en première ligne, avec nos agents, pour nos habitants, nos associations, nos intervenants à domicile.

L'heure n'était pas à la polémique, mais à l'action, car il y avait urgence.

le Pays se trouvait en état de sidération, sans protection contre ce virus, sans même une idée concrète de ce qu'il fallait mettre en œuvre, en dehors d'un confinement inédit.

Nous nous sommes adaptés, au gré des consignes, parfois changeantes. Nous avons mis en œuvre les gestes barrières et les équipements de protection individuels nécessaires.

Après un semblant de liberté retrouvé durant l'été, le reconfinement ne s'est pas fait dans les mêmes conditions.

Les petits commerçants, ceux-là mêmes qui avaient fait les plus gros efforts pour protéger leurs clients, avec des protocoles contraignants et coûteux, ont été finalement les plus pénalisés.

Ils se sont trouvés pointés du doigt. Et contraints de baisser leur rideau.

Le 28 novembre, les bars et les restaurants sont restés clos, avec la perspective, amère, d'une hypothétique réouverture le 20 janvier. Et que dire du monde de la culture ? Egalement contraint à l'inactivité alors qu'ils s'étaient activement préparés à retrouver leurs publics ou visiteurs...

La fermeture prolongée que tous ces acteurs subissent sonne comme une injustice, et menace selon les dernières études, un tiers d'entre eux de faillite.

Je n'oublie pas la fermeture des remontées mécaniques qui met en péril tous les acteurs du tourisme blanc de notre Haut-Doubs mais avec l'espoir d'une réouverture à partir du 7 janvier. Il y a eu une petite lueur d'espoir ce week end à Métabief, réouverte pour les licenciés.

Bien sûr, nous partageons leur incompréhension, leur désarroi et leur colère de voir la montagne ainsi confinée... alors que les gens se pressent dans d'autres lieux.

Nous sommes à leurs côtés, confiants malgré tout dans leur capacité de résilience et d'adaptation.

Parce que le Département est une collectivité de proximité qui démontre dans cette période de crise toute la pertinence de son action.

Seul le prononcé fait foi

Une nouvelle décentralisation nous est promise : pour cela il nous faut conserver une capacité d'autofinancement, ce qui paraît compromis aujourd'hui.

La réforme de la fiscalité locale a privé le Département de son dernier levier fiscal et aujourd'hui, la seule piste de réflexion que nous offre le gouvernement serait une renationalisation du RSA.

De cette réforme nous ne voulons pas : elle nous serait préjudiciable, et elle éloignerait plus encore la politique du citoyen et du territoire.

Un **Plan de Relance** de 100 milliards d'euros est annoncé. Nous nous employons à y trouver notre place et ce n'est pas facile croyez-moi, tant les informations nous sont données au compte-goutte et tant les critères d'éligibilité varient encore.

D'ici début janvier, malgré les aléas, nous aurons bâti un plan structuré pour que notre territoire bénéficie des financements dont il a besoin.

Là encore, nous avons du mal à trouver dans ce Plan la décentralisation promise, à notre sens :

- les crédits ne sont pas utilement fléchés vers nos dépenses,
- le programme pour les routes ne concerne que les routes nationales...

Evidemment, nous restons volontaires pour construire et nous serons attentifs à la nomination dans notre région des sous-préfets chargés de la relance, car nous voulons être associés pleinement pour nos citoyens, pour nos territoires.

J'ai tout récemment demandé au Préfet de réunir le comité départemental du plan de relance.

En réponse, il nous a proposé d'intégrer le Comité Départemental d'Examen des problèmes de Financement des entreprises qui devrait se tenir le 4 février. Ce n'était pas vraiment la demande que j'avais faite.

Auparavant, je participerai avec lui à un temps de travail organisé le 4 janvier par la Présidente et le Préfet de Région sur l'élaboration du nouveau Contrat de Plan Etat-Région.

Faire preuve de tonicité,

il le faut pour relever les défis qui se cachent derrière la crise sanitaire. Enjeux économiques, politiques, sociaux bien sûr.

Notre responsabilité d'élus nous oblige.

Et nous ne manquons pas de courage, de volonté.

En 2020, nous avons maintenu notre cap.

Pour ne souligner que quelques points, je voudrais retenir :

Seul le prononcé fait foi

Le renouvellement des **Contrats Pluriannuels d'Objectifs et de Moyens** après un gros travail avec les services d'aides à domicile. L'occasion de renforcer notre partenariat, et de réaffirmer notre volonté d'agir pour un maintien à domicile de qualité des personnes en perte d'autonomie.

L'adoption du **Schéma Départemental d'Inclusion Numérique**, un pas de plus en faveur du numérique pour tous.

La poursuite d'une politique d'investissements importante en faveur des **collèges** à Quingey, Frasne, Villers-le-Lac, Bethoncourt, mais également des études de conception pour la modernisation de plusieurs collèges.

Le plein déploiement de notre **projet C@P25**

Aujourd'hui, chiffres à l'appui, sur près de 450 actions recensées, nous sommes à 95% d'actions engagées ou réalisées.

La collectivité est dans les temps et les efforts se poursuivent malgré la situation inédite de 2020. Le taux d'avancement des actions en cours est très élevé.

Vous en trouverez tous les détails dans le rapport qui vous a été remis sur table.

C@P25 c'est aussi et bien sûr, la belle réussite des **contrats P@C**.

A l'issue de la dernière commission permanente, nous avons soutenu financièrement 498 projets, pour un montant total de subventions de plus de 21.3 M€, qui ont permis la réalisation d'investissements à hauteur de 165M€ par les territoires.

Une vraie force de notre mandat, un démenti aux nombreux doutes exprimés lors de leur mise en place !

Ces deux dernières semaines, je suis allée, avec vous, les conseillers départementaux à l'occasion de la clause de revoyure, à la rencontre du bloc communal renouvelé. Les élus apprécient tous la souplesse du dispositif, et ils se le sont parfaitement appropriés. Je peux déjà vous dire que la prochaine contractualisation est attendue !

Chacun est bien conscient aujourd'hui plus que jamais de l'importance de la commande publique et la pertinence de nos outils collaboratifs, Contrats P@C, Agence d'appui aux territoires et depuis cette année, Maison Départementale de l'Habitat.

Le partenariat et la concertation avec les acteurs du bloc communal constitue en effet un axe majeur de la politique de notre Département.

Il conditionne la conduite des politiques publiques dans divers secteurs et mode d'interventions de notre collectivité.

Ainsi dans le secteur des routes, nous entamons la mise en place du nouveau **schéma cyclable Départemental** voté en juin dernier avec notamment l'installation de la passerelle à hauteur de l'Isle sur le Doubs. Une belle réalisation. Je pense que vous avez pu voir sur la page Facebook cette belle réalisation, c'est très impressionnant.

Depuis mi-novembre, nos élus et nos services vont à la rencontre des habitants et des EPCI pour écouter leurs souhaits, leurs envies et leur expliquer notre ambition cyclable.

Là aussi de beaux projets co-construits verront le jour dans les mois à venir.

Seul le prononcé fait foi

2020 a aussi été l'année d'initiatives fortes en faveur de **l'insertion et des solidarités** dont je voudrais partager quelques exemples emblématiques et concrets ce matin.

L'action politique est faite de grandes décisions mais aussi de plus petites actions qui facilitent la vie au quotidien.

C'est la conjugaison de la vision et du pragmatisme, c'est la recherche de la plus grande efficacité possible avec les moyens qui nous sont confiés par les Doubiens.

Au final, c'est pour cela que nous avons été élus.

D'abord le lancement d'un **nouveau chantier d'insertion sur Morteau** sous l'impulsion du comité local d'action pour la cohésion sociale et l'emploi (CLACSE).

Sur ce projet, le Département a fait le lien entre les acteurs locaux et a animé le sujet, s'appuyant sur le souhait d'une association, Haut-Doubs Repassage et sur son envie d'étendre son activité sur le secteur horloger.

Quelques réunions efficaces, un peu d'ingénierie financière, et surtout enfin, la mise à disposition par le Département de ses locaux, nous avons permis à cette association d'installer un nouveau magasin de textile solidaire sur le Val.

À terme, c'est l'équivalent d'une demi-douzaine d'emplois en insertion qui vont pouvoir se déployer.

Le magasin est ouvert depuis le 1er octobre.

Sur Pontarlier, nous avons été à l'initiative d'une idée originale : monter un atelier, avec des usagers, pour cuisiner des invendus alimentaires.

A partir de cette idée, des acteurs de la solidarité se sont mis en mouvement avec nous : PREVAL (le syndicat mixte de valorisation des déchets), les associations caritatives locales, la Maison Familiale et Rurale de Pontarlier, le CCAS et Franche Comté Active.

Le résultat, c'est la création fin novembre 2020, de l'association « **la marmite solidaire** » : un atelier de cuisine qui accueillera des usagers des solidarités sous l'animation d'une cuisinière coordinatrice et des travailleurs sociaux du Département.

Ensemble, ils vont tenter de redonner une vie et une saveur à ce qui allait être détruit : des invendus alimentaires.

A la fin, l'aide alimentaire distribuée par le caritatif sera enrichie de ces nouveaux produits, cuisinés dans cet atelier collectif.

Cette expérimentation prévue pour une année, est soutenue par le Département : mobilisation humaine de ses agents, de ses usagers et participation financière.

Enfin, nous soutenons depuis un an et demi déjà à Pontarlier, un nouveau support d'initiatives et de création, projet original '**Flex Radio**' :

Il s'agit d'un espace d'expression, d'initiative, et de regroupement pour les jeunes, une radio solidaire fabriquée initialement à partir d'anciens matériels et de supports d'occasion, avec l'animation des Solidarités humaines du Département et de ses partenaires, maisons de quartier, prévention spécialisée, CCAS et établissements scolaires.

Seul le prononcé fait foi

Désormais, c'est une association gérée par les jeunes. Ils se chargent de la programmation, de la promotion, de la maintenance technique.

Ainsi ces derniers mois, on a vu ces équipes de jeunes animer des événements sportifs en direct, intervenir dans les classes à l'aide de leur studio mobile de radio ou encore accueillir des associations pour un « tour de Pontarlier en 80 solidarités ».

Sur ce territoire de champions, les jeunes ont même réussi à commenter en direct les épreuves de coupe du monde de biathlon fin novembre qui se déroulaient pourtant à près de 1000 km de Pontarlier.

Une belle initiative locale qui permet aux jeunes un autre investissement, dans un contexte où les supports d'initiative et d'action, surtout ceux de la jeunesse, sont contraints et où on ne peut pas laisser toute la place aux jeux vidéos ou aux plate-formes de streaming télé.

C'est 7000 € du Département, ça ne semble pas important au regard des millions du budget primitif mais c'est un beau projet qui a mobilisé beaucoup d'énergie, un projet pour notre jeunesse qui est fortement impactée par la crise.

2020 a vu aussi la mise en place des **plateformes d'orientation** dans les 3 Directions Territoriales des Solidarités.

Malgré les deux périodes de confinement, le dispositif a bien démarré : sur le secteur de Besançon par exemple, ce sont 901 diagnostics socio-professionnels par les Conseillers Emploi Formation Insertion qui ont été réalisés !

Insertion, actions concrètes pour la jeunesse... Evidemment, ce tour d'horizon ne serait pas complet si je n'abordais pas notre **Plan d'urgence**.

20 Millions d'euros engagés pour nos habitants, grâce à notre gestion saine et solide.

Point fort de cette année 2020 si particulière, je suis en mesure de vous annoncer ce matin que l'enveloppe a d'ores et déjà été consommée à hauteur de **19.7 millions d'euros**.

En fonction des besoins de chacun, au plus près des attentes qui nous remontaient ou que nous avions anticipées.

Nous avons d'abord agi **ponctuellement**,

reportant des chantiers routiers à fort impact économique en les remplaçant par un programme complémentaire de chaussées pour un montant identique, soit 3,38 millions d'euros,

maintenant les subventions aux associations même si les événements devaient être annulés,

accélérant les versements des acomptes du Fonds Social Européen,

Seul le prononcé fait foi

J'ai déjà eu l'occasion de revenir longuement sur notre partenariat avec le Comité Départemental du Tourisme, qui nous a permis d'irriguer l'ensemble du territoire et de maintenir son attractivité.

Ensuite, nous avons agi pour pallier les **besoins immédiats** : 2 millions d'euros dédiés à la hausse du RSA -complétés par les 4,3 millions d'euros votés en DM2-,

3,75 millions d'euros d'achats d'Equipements individuels de protection,
160 000€ pour accompagner les collègues à faire face au renforcement des normes sanitaires,

Alimentation exceptionnelle du Fonds départemental d'aide aux jeunes -111 846€ dépensés en décembre-,

ou encore création d'un fonds associatif sollicité à hauteur de 329 850€ à l'heure d'aujourd'hui.

Notre plan nous a permis de **dire merci**.

C'est le sens de l'opération répit vacances mise en œuvre cet été,

C'est le sens des primes versées, à nos partenaires engagés dans l'accueil et la prise en charge des personnes âgées, handicapées ou des enfants de l'aide sociale. Cela représente 2,3 millions d'euros.

Mais notre plan nous a permis aussi de mettre en place des **actions pérennes**.

Les recrutements des deux intervenants en commissariat ont été faits à l'automne et les 6 prévus sur l'enfance famille sont quasi achevés.

Les 1,2 millions d'euros destinés à la valorisation des métiers de l'aide à domicile sont maintenus.

L'opération en faveur des circuits courts se poursuit elle aussi.

Nous ne sommes pas restés les bras croisés devant la valse des millions promis, empruntés, distribués ici ou là.

Ici, dans le Doubs, c'est un travail cousu main qui a été développé. Cousu main et sur mesure !

Ces points forts nous permettent de présenter un **budget 2021 robuste et solidaire**, avec confiance et détermination malgré les incertitudes.

Chaque année l'exercice budgétaire est délicat. Pour 2021 plus encore, nous avons à prendre en compte une conjoncture difficile et des inconnues.

Nous avons déjà souligné nos bons indicateurs financiers.

Il est important de le rappeler, car c'est bien une gestion saine qui nous permet aujourd'hui de mobiliser 300 M€ sur les solidarités humaines, soit 62% de nos dépenses de fonctionnement.

Et de maintenir un haut niveau d'investissement (84,6 M€) pour les collègues, pour les routes et le cyclable, pour le soutien aux projets des territoires.

En 2021, il nous faut recourir davantage à l'emprunt : le désendettement de notre collectivité depuis 2015, nous permet aujourd'hui d'y recourir, pour soutenir notre haut niveau d'investissement et l'activité économique à hauteur de 53,5 M€.

Le défi qui s'annonce est de compenser la baisse de recettes, la hausse du nombre de bénéficiaires du RSA et la diminution de l'épargne brute.

Seul le prononcé fait foi

Tout cela sans augmenter la fiscalité. C'est notre engagement et nous le maintenons. C'est primordial pour nos concitoyens.

Ce budget, notre majorité le porte avec fierté.

D'abord il nous permettra de voir aboutir le grand chantier du **fibrage numérique** du Département, je le rappelle, initié en 2012. La Délégation de Service Public signée fin novembre est un pas de plus vers cette grande avancée pour nos territoires.

Ensuite, il verra la mise en œuvre en cohérence avec les travaux qui ont commencé, du **Projet Scientifique et Culturel du Pôle Courbet**.

Il y a aura, et nous en reparlerons, car ces projets sont structurants, la pose de la première pierre du futur collège de **Bethoncourt**, le projet de nouvel **EHPAD** des Portes du Haut Doubs.

Je ne peux ici entrer dans le détail des beaux projets que nous portons. Chaque Vice-Président aura à cœur de le faire et je les en remercie d'avance.

Mais il est un sujet transversal que je tiens cependant à évoquer, celui de **l'environnement**.

Car notre projet va bien plus loin que le rapport sur le développement durable qui nous sera présenté tout à l'heure : nous allons en effet vers un renforcement de nos actions, sur toutes nos politiques, et c'est ça qui nous intéresse.

Il y a notre action sur la **Politique de l'eau**, avec l'Appel à projets assainissement non collectif,

Il y a la prise en compte de la transition climatique dans le projet porté au **Syndicat Mixte du Mont d'Or**, et l'aide exceptionnelle du Département qui vient donner un coup d'envoi à la construction d'un nouveau modèle touristique à l'horizon 2030-2035, en mobilisant tous les acteurs locaux et les partenaires.

Si nous soutenons, pour quelques années encore, le ski alpin, nous nous sommes engagés, résolument, vers l'avenir de la station, vers le développement des produits « hors neige », luge sur rail, VTT, pôle Outdoor...etc.

Un véritable laboratoire de tous les savoirs faire solidaires qui sont dans nos gènes, vers une station 4 Saisons !

Il y a aussi au sein de la **Collectivité**, le développement du télétravail, l'achat de Véhicules à Assistance électrique ou de véhicules économes en énergie pour les agents, un travail mené par la Direction des Usages du Numérique pour sensibiliser à la réduction du stockage des données dans les boîtes mail, gros consommateur d'énergie...

Il y a enfin, vous l'avez sûrement remarquée, la diminution conséquente des frais de transport des élus en prévision des réunions en **visioconférences**...

Seul le prononcé fait foi

Je n'oublie pas le coût d'accélérateur au développement de **l'alimentation bio et locale** dans les collèges, avec un effort sans précédent et considérable puisque nous avons plus que doublé notre budget avec 580 000€ de subvention exceptionnelle.

Les idées sont nombreuses

Les réalisations sont là.

Les projets également :

- Sur notre **patrimoine**, avec par exemple le remplacement progressif de notre flotte automobile par des véhicules électriques,
- La modernisation de nos **installations** thermiques, l'augmentation de la performance technique,
- Ou encore l'incitation aux **conversions** énergétiques comme au collège de Quingey qui a basculé en biomasse l'hiver dernier ou celui de Villers le Lac qui basculera en 2021.
- Depuis 2 ans déjà, nous avons lancé des Appels à Manifestation d'intérêt pour optimiser le fonctionnement **des installations**.

Le dispositif, très intéressant, permet aux collèges qui y répondent d'être accompagnés sur une durée de 3 ans pour améliorer la connaissance de leurs installations et surtout leur gestion.

Aujourd'hui, 17 collèges sont déjà bénéficiaires de ce dispositif et dans les semaines à venir une nouvelle vague va être lancée.

J'y vois un double intérêt : cette assistance à maîtrise d'ouvrage est utile pour gérer nos bâtiments, mais elle induit également un volet destiné à en modifier les usages.

Car n'est pas parce qu'on est équipé d'une nouvelle chaudière qu'on consomme moins d'énergie. Encore faut-il modifier les comportements, être formés aux bons gestes, aux bonnes pratiques.

Pour le moment, après une analyse dont les résultats m'ont été transmis tout récemment, il n'y aura finalement pas cette année de ligne budgétaire dédiée à **l'hydrogène**...

Le transport et le stockage de l'hydrogène restent à développer, et pour le moment, son application aux véhicules est encore entre les mains des chercheurs et des ingénieurs.

Cependant, nous assurons une veille active en lien avec les industriels pour saisir les opportunités sur ce sujet et nous nous concentrons sur un certain nombre d'actions structurantes qui présentent un véritable intérêt.

Nous nous concentrons surtout sur notre mission première, les solidarités.

Nous le savons, les attentes sont grandes sur **l'insertion**.

Nous avons enregistré une hausse de plus de 8% du nombre de bénéficiaires du RSA en une année et les prévisions pour 2021 ne sont pas bonnes.

Nous craignons maintenant l'arrivée de nouveaux bénéficiaires. Jusqu'à maintenant, la hausse s'explique surtout par des non sorties du dispositif.

Seul le prononcé fait foi

La situation économique nous fait craindre des licenciements, du chômage, de nouvelles entrées dans le droit au RSA.

Nous serons au rendez-vous de tous ceux qui auront besoin de nous parce que dans cette période de crise, notre action doit prioritairement concerner toutes celles et tous ceux qui sont dans la difficulté.

Notre budget insertion est dimensionné en conséquence. Et nous aurons peut-être à l'adapter selon les besoins.

Il passe de 72,5M€ en 2020 à 83M€ en 2021, soit une hausse de 14,5%.

Mais ce que nous voulons, au-delà du versement des Aides Individuelles, vous le savez, c'est accompagner les bénéficiaires. Cette volonté passe par notre Plan Départemental pour l'Insertion et l'Emploi et le mot d'ordre, « l'emploi d'abord ».

Pour 2021, cela signifie renforcer encore davantage notre Plan Départemental pour l'Insertion et l'Emploi, les actions ciblées en faveur des jeunes, de la mobilité. Nous avons tous les outils, et un tissu dense de Structures d'Insertion par l'Activité Economique sur lequel nous appuyer.

Il va falloir être solides pour nos populations et nos territoires.

Nous le savons.

Nous y sommes prêts.

De la même manière, nous sommes attendus par les **associations**, qu'elles soient sportives, culturelles, d'éducation populaire, de solidarité, de lutte contre les violences faites aux femmes, d'accompagnement des enfants et personnes en situation de handicap.

La baisse du nombre de licenciés, les annulations ou les reports des manifestations prévues d'un côté...

L'augmentation des demandes dans les épiceries solidaires ou les structures d'aide alimentaire, de l'autre côté...

Toutes ont besoin de nous et notre soutien ne faiblira pas.

Voilà ce que je voulais partager avec vous ce matin.

Une fierté pour tout ce qui a été réalisé.

Du courage pour ce qui nous attend.

Je le disais en introduction,

Nous avons gardé le cap, engagés et présents sur les enjeux de société et pour les habitants du Doubs.

Je le dis avec beaucoup d'humilité,

Nous avons fait de notre mieux, et nous allons continuer, soutenant ceux qui ont besoin de nous.

Cela vaut pour nous tous...

Collectivité, Elus...

Nous tous qui plaçons les Solidarités Humaines au cœur de notre engagement, au cœur de nos actions.

Je vous remercie